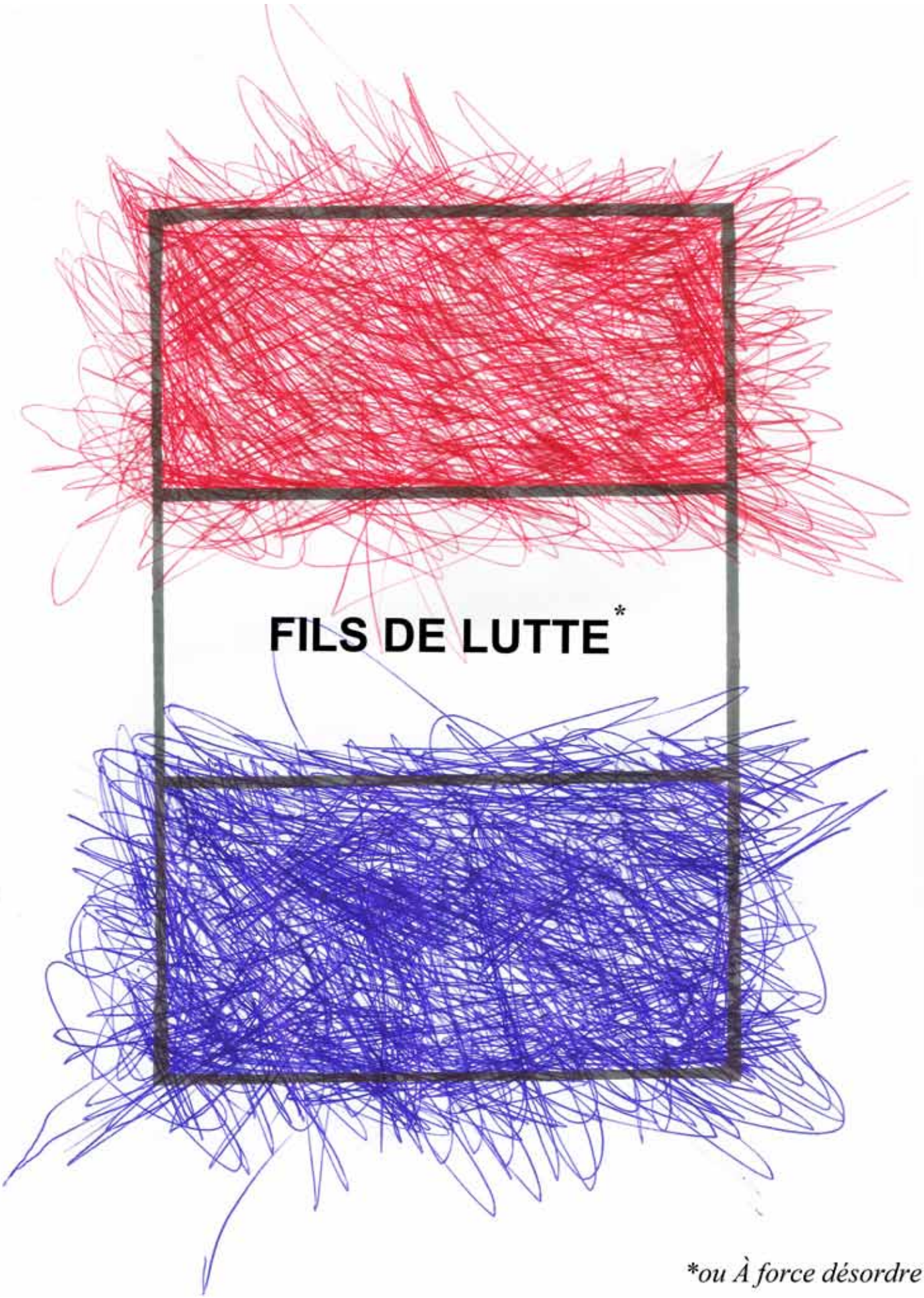


*ou À force désordre

Et si l'autorité sortait du rang
(pour retrouver un autre vivant)!

C'est l'histoire d'un CRS en tenue qui s'échappe des chaleurs républicaines officielles.
C'est l'histoire d'un homme avec un uniforme qui colle (partout). Ou presque.
C'est l'histoire d'une douceur sauvage profonde qui voudrait se défenestrer d'un carcan.
C'est l'histoire d'un homme embrigadé qui est ailleurs, ... loin de

Didascalie : *Montée du drapeau (on ne sait pas encore de quelle couleur il est : Bleu/blanc/rouge ? Noir et rouge ? Arc en ciel ? Blanc?)*

Un homme seul en costume de CRS apparaît comme sorti du monde réel.
Il erre dans l'espace public. Il est gorgé de mots (et avec l'autre orthographe aussi.
Il a un bouclier anti-émeute trop lourd,
2 bombes lacrymogènes chargées d'eau de Paris,
un casque étiqueté limousin,
une arme factice chaude,
une matraque en bois usée,
des traces de sang de peinture et d'œuf,
des protections pour ses épaules affaiblies, pour ses mollets mi- mous et pour ses parties génitales entre deux chaises...

Il cherche le contact, le ciel, le vent, la lumière, la terre, le sens…
Il cherche à manger, à rigoler, du tabac pour fumer, une raison de...., un prétexte pour... respirer.

Il ne sait pas ce qu'il fait là ou des fois il sait, mais il ne voudrait rien savoir, pas savoir ce qu'il s'est passé ou alors des fois il voudrait connaître la fin, là tout de suite !

« Vous pouvez me donner la fin, s'il vous plait, je suis impatient ? »
Ou il voudrait juste connaître l'heure en fin de compte !

« C'est quelle heure le grand soir ? ».
Il pose des questions au monde passant, qu'il (re)découvre comme un enfant découvrirait pour la première fois une révolution.

Il prend de grandes bouffés d'air, mime des émeutes et la prise de la bastille (de 1789).
Mais aussi une de ces grandes spécialités c'est le mime de la grenade à dispersion qui n'explose pas ! (pour se faire il gonfle ses joues fort et reste coi!)
Il cherche son arme, il cherche la suite, il cherche son père, la mère, ses pairs, un engagement, une liberté d'expression, une relâche, une rencontre, des émotions profondes enfuies, un lien originel entre les choses, l'ennui, la rage salvatrice.

Euuhh !

Peut-être il voudrait être anarchiste alors il a des relents ici et là.
« *Ha ! Anti, anticapitalista ! Ha ! Anti, anti capitalista !* »
Il ne sait plus quoi faire, il s'emmerde… Il re-pose des questions aux passants :
« Qu'est-ce que je dois faire, madame ? »
« J'hésite sur tout, vous êtes indécise, vous ? »
« Dois-je chanter, mordre les chiens, re-rentrer dans un rang ? »
« Je veux aller à l'école, je veux aller à l'école, je veux aller à l'école !! »
Oui il aime jouer avec les enfants mais il n'aime pas jouer le méchant alors il joue souvent le photographe de presse ou le black bloc.

Euuuu…

...uuhhhhh !

Il est touché par presque tout.

« Aie ! Vous m'avez touché ! »

Il a des remontées physiques de fouilles au corps qu'il laisse aller vers l'étreinte.
Il a l'émotion au bord de la carapace.
Ses larmes couvent mais n'hésitent pas à déborder lorsque la contenance est insupportable.
« Où vont les oiseaux du jour quand je ne les vois plus ? Ont-ils une salle des fêtes prévues pour la nuit ? »
Il est ému lorsqu'il voit des jeunes faire leur propre petit commerce de proximité dans la rue.
Hi hi!
« C'est beau la débrouille des jeunes ! »
Il voudrait avoir sa p'tite boutique de trucs et de machins lui aussi.
(Alors il tente de vendre quelques bougies estampillées CRS ou des mini matraques en porte-clefs !
« 2 matraques pour le prix d'une ! »
Mais !
Il chiale quand il voit un p'tit papy qui marche tout doucement parce que c'est trop mignon cette usure.
« J'adore l'usure du monde ! Je regarde **BFM TV** tout le temps ! J'adore ! »
Ah oui, voilà, il aime bien l'épuisement des choses.
User le bitume !
« Aidez-moi à marquer le siècle, grattez ! Usez-vous ! Use toi! Use moi ! »

Aaaahhhhhh !

Non…. mais il n'est pas dans son assiette.
Il oscille fort!

Il crie :

« Je suis cyclothymique, voilà! »

« Regardez comme j'oscille fort, chef ! » (en regardant en haut)
« Mais il est où le maitre ? »

Il lape ou saute dans les flaques.
Il alterne entre grand sourire et envie d'en finir.
Il profère ses repentis ou il gaze un passant innocent par pulsion.
Il s'excuse mais il ne sait pas vraiment pourquoi.

« Désolé ! Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça ! »
« Mais qu'est-ce que j'ai fait ? »
« Je ne sais plus ! »
« Je veux plus rien savoir ! »
« Finissez-moi ! »
« Emmenez-moi' s'il vous plait! »
« Mais pourquoi il faut en arriver là ? »

« BONJOUR »

Il pourrait croiser un agent de sécurité (figurant ou pas) : Que se passerait-il ? Ça le rassure ?
Il ne supporte pas la vue du mot « **SECURITE** »
« Pose ça s'il te plait »
Il le sert dans ses bras ?
Ils s'étreignent ?
Ils se galochent ?
Ils se disent des mots d'amour dans leurs Talkies walkies.
Il fait un bout de Hamlet totalement incarné.

« ...c'est là la question. Y a-t-il plus de noblesse d'âme à subir la fronde et les flèches de la fortune outrageante, ou bien à s'armer contre une mer de douleurs et à l'arrêter par une révolte? Mourir.., dormir, rien de plus... et dire que par ce sommeil nous mettons fin aux maux du cœur et aux mille tortures naturelles qui sont le legs de la chair: c'est là un dénouement qu'on doit souhaiter avec ferveur. Mourir.., dormir, dormir! Peut-être rêver! Oui, là est l'embarras.
Car quels rêves peut-il nous venir dans ce sommeil de la mort, quand nous sommes débarrassés de l'étreinte de cette vie ?... »

Et la fatigue va le gagner peu à peu.
Hamlet est las !
On le sent épuisé, il titube de fatigue, il doute, il a honte, il veut se cacher…

« Pourquoi le CRS il est timide, madame ? »

« Mais non c'est la fatigue scripturale de Shakespeare ça garçon ! »
Euuhh !
Peut-être il va s'écrouler !
Sombrer pour transcender son spirituel.
On va être dans sa tête (en pleine rue)…

Attention ONIRISME juste en dessous

Alors peut-être il y a une patrouille de France humaine (3 figurants humains qui font les avions de la patrouille avec des fumigènes ceintures) qui passe dans sa caboche. Euhhh dans la rue … Euuhh.. Les deux… !
Il nous donne à voir son esprit qui s'exposerait juste là, à l'air libre.
« Oh mais il est empli du beau ce gars ! »
« Wahoooo regardez papa et papa il y a un paquet géant du médicament comme sur vos tables de chevets ! »
Ah oui !
Il y a aussi par exemple 2 mascottes, XANAX et VIAGRA qui hantent son présent et qui viennent gesticuler autour de lui qui somnole, se débat avec ses fantômes.
Puis il y a certainement cette grosse cartouche de fusil qui vient danser avec lui et entre lui et les passants…
« Wahoooo elle est comme ça la mort ? »
Euuhh !
Alors oui il (y) a sans doute un but mais s'il savait il n'irait sans doute plus.
Il se dirige quelque part.
Il fait des tentatives de visions d'Horizons.
« Oh, vous voyez la lumière là-bas ? C'est la fin ou c'est juste la plage de Royan ? »
Il veut aller vers...
Il arpente, épanche, hume ….Les rues, les gens, les chiens, le sens. ..
Il avance presque à reculons pas du tout en ligne droite comme si l'ivresse du monde se donnait à vivre par lui !
Il a certainement envie de vivre comme les gens qui le regardent :
« Je veux être comme toi qui lis, s'il te plait ! »
« C'est la lutte… Finale… » (Qu'est-ce que ça fout là, ça!??)
« J'ai trop de question en moi tu sais, il ne faut pas croire, hein ! »

Euuhh !

Il y a toutes ces questions qui grattent, qui gravitent partout:
Que faisons-nous de nos symboles autoritaires qui resserrent nos voix et la poésie (libre) de nos rues ?
Pouvons-nous embrasser un flic en vrai (#Séchan)?
Est-ce qu'il y a un (bon) vivant derrière les apparats ?
C'est quoi l'autorité pour la liberté ?
Y'a-t-il des GRS dans les CRS ?
Est-ce que les CRS c'est aussi des nouvelles technologies ?
Est-ce que le CRS a le WIFI à tous les étages ?
Et si l'autorité ne pouvait plus contenir la beauté…ça déborderait comment ?
Est ce qu'on peut se parler une bonne fois pour toute ?

…

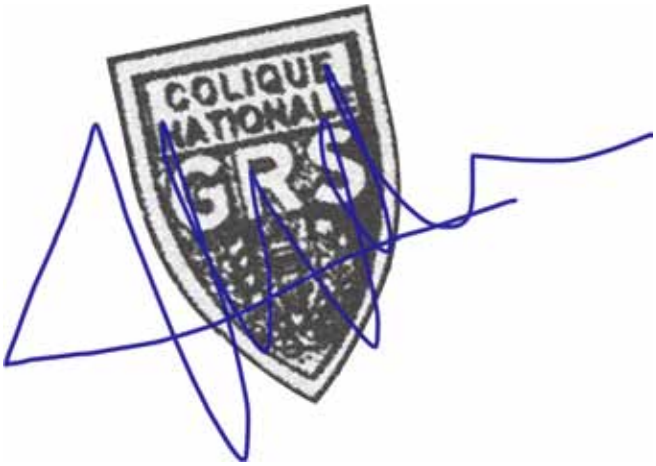
BON

Et il nous faudra trouver un final ensemble, parce que ensemble tout… Euhh… non non je rigole !
Un grand final intimiste où on serait tous centrés et équilibrés au point exact du centre du monde.
Euhh non c'est pour rire !
Non parce ça fait mal à la tête (#BFM TV)
Pour ce final on convoquera un petit système son pour estomper les acouphènes sociétaux et le bruit de nos dorsales fatiguées…
Alors on danse ?
Sur le pavé ?
On ferait slamer le CRS comme si on redevenait (presque) (alcool aidant) amis.
On pourra déceler une forme gonflable (type tube de vaseline géant) à l'horizon.
Puis on irait se coucher et on garderait le secret juste pour esquisser un ou deux sourires à la prochaine manif…
#Sueurs #Liesse #MeToo #DébutDeLaFin

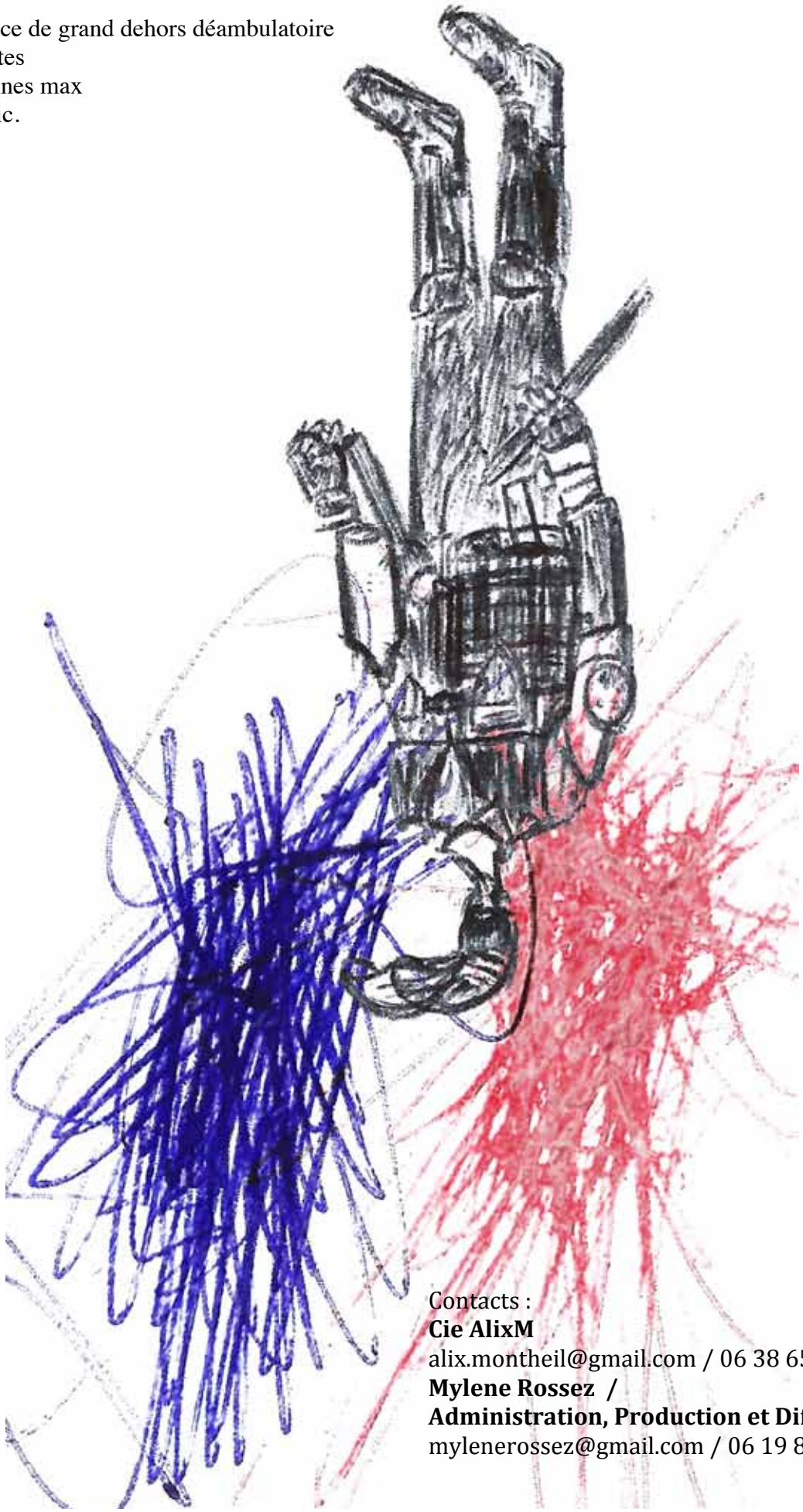
Bisous les révolutionnaires.

À vite pour la lutte finale de la (vieille) chanson.

AlixM



ANNEXE :
Genre : Performance de grand dehors déambulatoire
Durée : ± 45 minutes
Jauge : 400 personnes max
Public : Tout public.



Contacts :
Cie AlixM
alix.montheil@gmail.com / 06 38 65 70 70
Mylene Rossez /
Administration, Production et Diffusion /
mylenerossez@gmail.com / 06 19 89 35 19